

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

Fondée le 27 Mai 1909

TOME DIX-HUITIÈME

ANNEE 1927

Siège de la Société

FACULTÉ DES SCIENCES D'ALGER



ALGER
IMPRIMERIE « LA TYPO-LITHO »
—
1927

Formations quaternaires de la Syrte mineure

par L. G. SEURAT

Les formations quaternaires de la petite Syrte, les unes d'origine continentale, les autres d'origine marine, peuvent être énumérées dans l'ordre chronologique suivant.

Les plus anciennes sont des formations continentales :

1° MARNES GYPSEUSES, avec cristaux de gypse, formant par places de hautes falaises très remarquables dans ce pays où les côtes sont généralement très basses : falaises de la Skira, allant de la pointe de Khédime au Nador, vieille tour en ruines édiflée par les Espagnols, amer pour les marins ; hautes falaises, *djorf* des Indigènes, du canal d'Adjim et de la partie occidentale de la mer du Bou Grara, contrastant avec les côtes basses et plates de l'île Djerba situées en face ; falaises peu élevées de Sidi Fredj et de Bordj-el-Ksar, sur la côte nord-occidentale de l'île Sherki des Kerkenna. Ces marnes se retrouvent dans l'île Djerba, à Adjim où les femmes, qui s'en servent pour laver le linge, font des trous pour les rechercher, à Guallala où elles reparaissent à l'état de falaises bordant la route de Cedouikesh (altitude 52 m.) et à Aghir. Elles sont à peine fossilifères et je n'ai guère trouvé qu'un moulage interne d'Hélice dans celles de la Skira où était établie la population de troglodytes juifs.

2° GRÈS CALCAIRES DE COULEUR SAUMON, très riches en carbonate de chaux : celui de Zarzis contient 25 gr. 7 de silice, 1 gr. 6 d'argile et 72 gr. 7 de calcaire. Ces grès calcaires, d'une très grande dureté, sont exploités dans la région pour empierrer les routes, pour le ballast des voies ferrées du sud-tunisien, pour établir les fondations des maisons et comme pierre à chaux (île Djerba) ; ils existent en de nombreux points, à faible distance des côtes, formant comme une carapace superficielle peu épaisse située immédiatement sous la terre végétale. Ce sont ces grès calcaires de couleur saumon qui donnent à la moitié occidentale de l'île Sherki des Kerkenna son aspect sauvage et désolé si particulier ; les maisons sont d'ailleurs construites avec ce grès et les puits des villages d'Ouled Kacem, de Bou Ali, de Remla et d'El Abassia creusés dans les marnes gypseuses percent d'abord cette carapace d'environ 50 centimètres d'épaisseur, qui recouvre l'importante couche de marnes. On les retrouve dans l'île Djerba, à une petite distance des côtes, formant la même carapace superficielle recouverte de terre végé-

tale. Enfin ils existent en de nombreux points du continent : Sfax, Graïba, grand îlot des Keneïs, la Skira, Bou Grara (ancienne Gightis), Zarzis (village), route de Marsa Ksiba, sur le lac des Biban, à Ben Gardane ; ils manquent dans toute la région basse de Gabès.

Cette roche dans laquelle on trouve de nombreuses Hélices, *Xerophila sp.*, *Albea candidissima* Drap., *Archelix constantinae* Forbes, espèce dominante (1) est une dune continentale consolidée sur place : les eaux chargées de calcaire ont monté par capillarité et leur évaporation a laissé les éléments calcaires comme un ciment.

3° **POUDINGUES FLUVIATILES.** L'importance des phénomènes diluviens est attestée par les poudingues à éléments plus ou moins gros de grès calcaire saumon, ravinant l'assise des marnes gypseuses, dans lesquels on trouve quelques rares coquilles terrestres : *Xerophila Mocquerisyi* Pallary. Ces poudingues s'observent dans la tranchée de la route de Cedouikesh, dans celle de la route de Tarf-el-Djorf à Médenine et au delà du Nador sur la crête qui domine la sebkhra de l'oued el Melah ; ce dernier poudingue est formé d'éléments des marnes gypseuses et de blocs de grès calcaire saumon.

Le Quaternaire récent comprend des formations marines et des formations continentales, ces dernières étant les plus récentes.

4° Les formations marines débutent par un **POUDINGUE GRÉSO-CALCAIRE** à galets plus ou moins gros formés de grès calcaire saumon. Ce poudingue, qu'on peut observer en de nombreux points de la côte de l'île Djerba (Adjim, Aghir) et sur la côte du continent, est très fossilifère et montre de nombreuses coquilles marines. Celui du village d'Adjim est remarquable par l'existence d'une Mactre, *Maetra Largiliierti* Philippi qui vit encore sur les côtes de Guinée et que l'on trouve à Adjim associée à *Ostrea tarentina* Issel, *Loripes desmaresti* Payr. *L. lacteus* Poli, *Spondylus gaederopus* L., *Pectunculus violacescens* Lmk., *Venericardia antiquata* L., *Pholas dactylus* L., *Cardium tuberculatum* L., *Gastrana fragilis* L., *Cerithium vulgatum* Brug., *Conus mediterraneus* Brug., celui-ci très roulé et à une forme en voie de disparition progressive dans la Méditerranée, actuellement localisée sur les côtes algériennes (Alger, Port-aux-Poules, Mers-el-Kebir, Arzew, Beni-Saf) et du midi de l'Espagne, tandis qu'elle continue à prospérer sur les côtes du Portugal et les côtes atlantiques du Maroc, l'*Eastonia rugosa* Chemnitz.

(1) Je dois les déterminations de Mollusques cités dans cette note à l'obligeance de notre collègue P. PALLARY, que je suis très heureux de remercier ici.

Ce poudingue passe à un grès calcaire blanc, à dragées de grès calcaire saumon également très riche en coquilles. Celui de la pointe de Sidi Youssef de l'île Gharbi des Kerkennah (1) est remarquable par l'abondance de la *Maetra Largillierii* associée à *Pectunculus violacescens*, *Loripes lacteus*, *Venericardia antiquata*, *Cardium tuberculatum*, *Murex trunculus* L. et à des pinces de Crabe.

Le GRÈS CALCAIRE BLANC, d'une faible dureté, parfois friable, qui représente le Quaternaire marin dans la Syrte mineure, est exploité en diverses localités comme pierre à bâtir, en raison de la facilité de son extraction ; les carrières les plus connues sont celles d'El Abassia dans l'île Sherki des Kerkenna, de Melita dans l'île Gharbi des Kerkenna, de Gabès (butte de tir, grès calcaire très friable à *Pectunculus violacescens*, *Donax trunculus* L., *Loripes lacteus*, *L. Desmaresti* et *Arca (Anadara) Gessei* Dunker, espèce sénégalienne de mers chaudes), de l'île Djerba, Bordj Djellidj, Adjim, Aghir et des îlots de la mer des Biban. Ces grès calcaires sont à une très faible altitude, à peine deux mètres au-dessus du niveau de la mer. On n'y trouve pas trace du *Strombus bubonius* Lamk., si commun à Monastir et au Cap Bon (région de Nabeul) que BEDÉ et PALLARY ont signalé à l'entrée de la petite Syrte. Les grès calcaires blancs d'Houmt Souk et de Bordj Djellidj sont caractérisés par l'abondance des Pectoncles, *Pectunculus violacescens* ; le grès calcaire tendre de l'îlot Cattaya du Sud (mer de Bou Grara), qui est à moins d'un mètre au-dessus du niveau de la mer montre une prédominance du *Cardium edule* var. *altior* B.D.D. associé à *Tapes decussatus* L., *Tellina planata* L., *Fragilia (Gastrana) fragilis* L., *Cerithium vulgatum* Brug.

L'entablement de grès calcaire saumon à Hélices qui surplombe la plage d'El Attaya (île Sherki des Kerkenna) est criblé de trous creusés par une forme équatoriale, *Ungulina rubra* de Boissy var. *oblonga* Lmk. dont l'existence dans le Quaternaire marin de la petite Syrte est également intéressante à constater. Le grès calcaire saumon du littoral d'Aghir (côte orientale de Djerba) est perforé par des Lithodomes, *Modiola lithophaga* L.

5° FORMATIONS CONTINENTALES RÉCENTES.

Le grès calcaire marin est recouvert d'un sable marneux à Hélices, *Xerophila psammathera* Parreys, *X. Mocquerysi* Pallary, *Pomatiella nucula* Parreys, *Albea candidissima*, *Archelix constantinae* associées à quelques coquilles marines, *Cerithium hormidulum* Monts., *Conus mediterraneus* et à des débris d'industrie (fragments de poteries).

(1) GIGNOUX (1913), figure un échantillon de cette espèce recueilli par ALLEMAND-MARTIN aux îles Kerkenna, sans autre précision de localité.

Ces sables marneux sont eux-mêmes couronnés d'un GRÈS CALCAIRE très tendre, perforé par des Osmies, qui occupe les parties les plus élevées du littoral, à une faible altitude généralement (altitude de l'emplacement du phare de Bordj Djellidj : 8 mètres). Ce grès calcaire dans lequel on trouve des coquilles d'Hélices, *Xerophila psammاتها*, parfois des coquilles marines, est une dune consolidée. Cette formation est représentée en de nombreux points de la petite Syrte, pointe de Sidi Youssef de l'île Gharbi des Kerkenna, péninsule de Khédime (banc des Keneïs), côte septentrionale de Djerba, Houmt Souk, Sidi Salem, Bordj Djellidj, littoral continental, à Henchir Daous, au delà de la pyramide de Tarf-el-Djorf, îlot Jaffar-el-Meslini, de la mer des Biban.

Au moment de la formation des marnes gypseuses, les îles Kerkenna, le banc des Keneïs et l'île Djerba étaient unis au continent. Les formations continentales ont alors une importance énorme, ainsi que l'atteste, par exemple, l'examen des berges de l'oued Akarit.

Cette période est suivie d'une ingression marine qui ouvre le canal des Kerkenna, le seuil de Khédime et le canal d'Adjim. La péninsule de Khédime laisse manifestement reconnaître comment la formation de marnes gypseuses a été brutalement coupée : un morceau de marne gypseuse, couronné d'une dune consolidée et flanqué de grès calcaire marin est isolé en face de la falaise qui se poursuit au delà de la Skira.

La mer occupe les sebkhra des Kerkenna, en sorte que celles-ci sont fragmentées en plusieurs îles, les sebkhra de l'île Djerba, l'emplacement du village d'Adjim et des îlots de la mer de Bou Grara et les grandes sebkra du littoral continental, sebkra des oued Bou Saïd et Oum-el-Gramm, sebkhra de Chaaba, Sebkhra Meider, S. el Melah, S. bou Djemel, Bahiret-el-Biban et îlots des Biban, isolant un îlot de Zarzis. Les marais de Salsolacées de Chaaba et ceux de la sebkhra des oued Bou Saïd et Oum-el-Gramm sont alors à un état comparable à celui des bancs actuels des Keneïs : le flot y creuse les fjords ramifiés, *oued* des Indigènes, qu'on y observe aujourd'hui dont l'origine est la même que celle de l'oued (fjord) Rann ou de l'oued Mimoun (île Sherki) actuels.

Un mouvement de régression porte le grès calcaire marin à un niveau voisin du niveau actuel ; ce grès reste immergé par places, notamment à la Skira où sa présence se traduit par les dunes actuelles qui font l'assaut des hautes falaises de marnes gypseuses. A partir de ce moment la configuration du littoral de la Syrte mineure ne paraît pas avoir varié d'une manière appréciable. Certains auteurs (Tissot) pensent qu'il y a un affaissement du rivage qui se continue de nos jours, mais rien ne vient appuyer cette supposition.